



Tel : 06 29 82 52 96

ON VIT ICI, ON BOSSE ICI, ON RESTE ICI !

19 octobre 2009, nous occupons le centre des Impôts de Vitry

Mardi 19 octobre prochain, ce sera le premier anniversaire de cette occupation par le Collectif des Travailleurs Sans Papiers de Vitry.

Nous l'avions fait parce que nous en avons assez d'accepter les sales boulots, les tâches les plus difficile, les licenciements sans indemnités par des patrons qui connaissent parfaitement notre situation. Nous en avons assez d'être racketés par l'Etat.

De payer des cotisations à la Sécu, aux retraites, au chômage sans aucun retour de ce, soi-disant, salaire indirect. Nous en avons assez d'être reconnus comme citoyens en payant des impôts, et d'être pourchassés pendant nos trajets, voire au pied de nos foyers. Nous en avons assez de vivre cachés en acceptant tout. L'Etat nous forçait à être invisibles. Nous avons voulu être visibles.

Quatre mois d'occupation du trottoir devant les Impôts

Après l'évacuation dans la soirée, nous avons occupé jour et nuit le trottoir, grâce à la solidarité de personnes du quartier venus nous apporter matelas et couvertures. Nous étions environ 150 à tourner très régulièrement sur « le piquet », une quarantaine à y dormir. Comme des milliers de travailleurs en région parisienne, à la même époque, nous occupions l'espace public pour arracher la régularisation globale de tous les sans-papiers.

Nous défendions aussi nos dossiers, bien sur. Au bout de plusieurs mois, le 18 décembre, la préfecture a accepté de nous recevoir pour qu'on lui remette la liste des membres du collectif en lutte. Elle nous a alors demandé les dossiers et s'était engagée à les étudier au regard des diverses voies de régularisation.

La préfecture réprime

Alors même que nous étions en train de constituer les dossiers demandés, dans une salle prêtée par la Mairie de Vitry, la préfecture organise le 14 janvier notre évacuation. Dans les semaines qui suivent elle va même procéder à trois arrestations autour de la salle. Mi février les dossiers commencent à être envoyés massivement. Fin mars, les membres du collectif ont la surprise de voir revenir leur dossiers. La raison ? Il manque la promesse d'embauche d'un patron. La préfecture faisait semblant de croire que nous demandions la régularisation par le travail, alors que nous lui avons clairement dit lors des rencontres que très peu d'entre nous pouvaient obtenir ces promesses.

Nous avons réexpédié 107 dossiers à la préfecture du 94. Au bilan, nous avons eu 30 Ordres de Quitter le Territoire Français (OQTF) sans même que ceux ci soient précédés d'une convocation, ce qui est pourtant l'usage, et 7 Autorisations Provisoires de Séjour de trois mois.

Redevenir invisible ?

Depuis l'évacuation, nous avons repris notre errance. Acceptant n'importe quoi comme emploi. Nous savons que nous ne sommes pas les seuls. Les précaires, les chômeurs, interrogés par Pôle Emploi sur leurs recherches, sont confrontés à la même violence. La logique là-dedans. Là où un employeur a besoin de toi, tu dois y aller. Quand aucun employeur n'a besoin de toi, tu peux crever.

Nous savons qu'on se sert de nous pour tirer les conditions de travail vers le bas. Travailleurs ! Ne nous laissons pas faire ! Nous appelons à votre solidarité pour la régularisation globale des sans-papiers et pour que cesse ce système. Nous appelons les travailleurs de Vitry et d'ailleurs à se battre avec nous contre la préfecture du 94 et le gouvernement, pour la régularisation des membres de notre collectif.



Le Collectif le 23 septembre pour les retraites

Prochaine manif : le 12 octobre

La loi Besson aggrave notre situation

Cette loi va prolonger le maintien en rétention à 45 jours (actuellement 30), repousser à 5 jours le passage devant le juge des libertés et permettra de nous donner des interdictions de séjour pour absence de papiers, jusqu'à 5 ans.

**Manifestation samedi 16
octobre à République contre la
loi Besson
Départ à 13h00 gare des
Ardoines**

**Rassemblement solidaire et festif le mardi 19 octobre à 18h00
devant les Impôts de Vitry, 81 rue Camille Groult**

Le Collectif des Travailleurs Sans-papiers de Vitry, Le Comité de Soutien